

D 1055 GUATEMALA: UNE LETTRE DE ROSARIO GODOY

La situation politique au Guatemala, à la veille des élections présidentielles du 3 novembre prochain, est loin d'être stable. Dans la perspective d'un retour à un régime civil, les militaires ont pris soin de garder les moyens institutionnels du contrôle de la population (cf. DIAL D 1052). Sur le plan des droits de l'homme, la résolution de la Commission des droits de l'homme de l'ONU rappelait en mars la gravité des violations existantes. L'assassinat sauvage de membres du Groupe d'appui mutuel (GAM) pour la recherche des "disparus", en mars et avril, est là pour le confirmer (cf. DIAL 1028). Rappelons le cas de la jeune femme Maria del Rosario Godoy Aldana de Cuevas, âgée de 24 ans, dont le mari - l'étudiant Carlos Ernesto Cuevas Molina - avait été enlevé le 15 mai 1984, et qui était la vice-présidente du GAM: enlevée à son tour le 3 avril 1985 en compagnie de son frère Minor René Godoy Aldana, âgé de 21 ans, et de son bébé Augusto Rafael Cuevas Godoy, âgé de 2 ans, elle était retrouvée morte le lendemain 4 avril, ainsi que son frère et son bébé. L'"accident de voiture" camouflait mal l'assassinat, ainsi que l'a affirmé l'archevêque de Guatemala-Ville, Mgr Penados. Quelques jours avant sa mort, Rosario Godoy écrivait à sa famille au Costa Rica. C'est cette lettre (sauf certains passages) que nous donnons ci-dessous.

Note DIAL

Guatemala-Ville, le 30 mars 1985

Chère famille,

Je profite d'une occasion pour vous donner de mes nouvelles et pour envoyer quelques lettres. J'espère que vous êtes tous en bonne santé, en particulier Gabrielita.

J'aurais des tas de choses à vous dire. Je vais essayer de ne pas en oublier.

1- Le 19 mars j'ai eu à nouveau des nouvelles de Carlos. On m'a dit qu'il y a un groupe spécial de dix personnes qui sont détenues ensemble. On n'a pas pu me dire l'endroit. Il semble que ces personnes ont déjà récupéré, et Carlos serait l'une d'elles; mais les neuf autres, on n'a pas pu me dire qui elles étaient. A part ça, beaucoup de bruits courent sur le gouvernement qui réserverait une surprise. Mais le pire c'est que nous ne savons pas si c'est pour rendre les prisonniers ou pour éliminer la direction du GAM (1).

(1) Groupe d'appui mutuel (NdT).

Je crois que je deviens folle. Depuis dix mois il y a de quoi se tirer une balle dans la tête. Je ne sais vraiment plus quoi faire. Les jours et les nuits passent tellement rapidement et tellement lentement que j'aurais envie de disparaître du monde et de n'avoir jamais connu ce cauchemar. Quand je regarde Augusto Rafael (2), je suis encore plus désespérée: ses petits yeux qui me demandent de crier, la tranquillité, un foyer heureux et stable, c'est pour moi maintenant quelque chose de terrible.

Je ne pense qu'à Carlos et je fais tout ce que je peux pour le sortir de là. C'est ma seule et unique préoccupation. Mais il y a une chose dont je suis sûre, c'est que "ou ils me rendent Carlos ou ils m'emmènent à mon tour". Jamais, Ruth, jamais je n'aurai de cesse avant d'avoir retrouvé mon gros. Vous aussi, je pense.

(...)

3- Je vous envoie la lettre que nous avons envoyée à la communauté internationale de la part du Groupe d'appui mutuel. Nous avons marqué une manifestation pour le 13 avril; cinq cas concrets dont on sait qu'ils sont encore en vie, parmi lesquels Carlos; des déclarations du chef de l'Etat qui calomnie le groupe en disant que nous sommes des subversifs parce que nous lançons des sifflets, que nous tapons sur des casseroles, etc., au cours de nos manifestations du vendredi. Par ailleurs le bureau départemental du ministère de l'intérieur nous a convoqués comme direction du GAM pour nous avertir par papier officiel de ne pas continuer à faire ça; si nous continuons, nous serons arrêtés, conduits au 2e corps de police nationale et détenus pour atteinte à l'ordre public et à la sécurité nationale. Enfin, comme vous le voyez, il y a des tas de choses qui nous arrivent.

Croyez-moi, je n'attache aucune importance à toutes ces menaces qu'ils nous ont faites. Ils nous ont même promis de "faire parler la poudre" si nous poursuivions sur notre lancée. Mais je vais continuer: ou ils me rendent Carlos, ou ils m'emmènent à mon tour.

Nous avons ébranlé la structure du gouvernement. Ils sont très ennuyés par la résolution de l'ONU (3). Le parlement allemand a envoyé deux représentants en solidarité ouverte avec le GAM; ils ont déclaré que si notre objectif de parvenir à la libération des membres de nos familles ne se concrétisait pas, aucun pays d'Europe ou de la communauté internationale ne croira à la démocratisation du Guatemala par le gouvernement. La pression internationale continue donc.

4- La commission tripartite a, semble-t-il, remis son rapport au chef d'Etat, mais elle ne nous a rien dit. On a appris par les médias que le rapport comporte deux grandes conclusions:

- a) les enquêteurs n'ont rencontré aucun disparu;
- b) ils n'ont trouvé aucune prison clandestine.

Nous avons occupé pacifiquement l'Assemblée nationale pour remettre notre pétition sur les prisonniers politiques et attirer ainsi l'attention sur les disparus; comme ils n'ont pas voulu accepter notre pétition, nous avons de fait occupé les lieux et refusé de bouger. A 3 H ils se sont décidés à former une commission présidée par Aragón Quiñónez et trois personnes de notre groupe. Il a été décidé qu'il interviendrait auprès du chef d'Etat

(2) Son fils âgé de deux ans, et qui sera assassiné avec sa mère le 4 avril suivant (NdT).

(3) Résolution de la commission des droits de l'homme de l'ONU lors de sa session à Genève le 7 mars 1985 (NdT).

et qu'il conseillerait au pouvoir exécutif de signer un décret-loi reconnaissant la notion juridique de prisonnier politique. Les membres de la commission ont eu deux réunions avec Mejía Víctores. Ils ont dit qu'ils l'avaient vu très disposé et positif; qu'il nous recevrait d'ici peu pour connaître la décision de la Cour suprême de justice; et que l'ordre des avocats donnerait son opinion. Voilà dans quel état d'esprit se trouve le chef de l'Etat. Il nous recevra, avec le rapport de la commission tripartite et avec l'opinion du pouvoir exécutif sur les prisonniers politiques.

(...)

6- J'envoie à Gabrielita un petit rien, mais c'est avec toute mon affection.

7- Il faut que vous me racontiez ce que vous comptez faire au niveau des pays d'Europe, et que vous me disiez en quoi je peux vous aider avec ce que je fais ici pendant que vous vous occupez de ça. Je vous donne une autre fiche de Carlos, avec les numéros de plaques minéralogiques du DIT (4) (Panel couleur café, plaque P-78157, et Mitsubishi verte, plaque P-78485).

J'attends une lettre de vous et des nouvelles. Je les attends anxieusement.

Je vous aime.

Rosario

(4) Département d'investigations techniques, de la police nationale (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441